

salut des âmes, se dévouer ensemble, souffrir ensemble, si unis en toutes choses, je songe à saint Basile et à saint Grégoire de Naziance, ces beaux modèles de l'amitié sainte. Une auréole de gloire les couronne déjà à mes yeux. Le pays vénéra en eux plus tard deux illustres pontifes. Ils se sont juré une affection éternelle et ils y seront fidèles jusqu'à la fin. Quelque soit la distance qui viendra les séparer, leurs douleurs et leurs consolations seront communes. Quand l'un souffre, l'autre souffre et pleure ; si l'un est éprouvé, l'autre, soit celui de Saint-Boniface soit celui des Trois-Rivières, s'en vient pour le défendre et pour le consoler.

Douze ans se sont passés. Mgr Lafèche revient aux Trois-Rivières. Il lui semble que sa mission est finie là-bas, puisque ses infirmités ne lui permettent plus d'y travailler. Il va au collège de Nicolet, et là, renfermé dans une humble cellule de directeur, se dévoue au ministère des jeunes gens qu'il prépare pour l'Eglise ou la société. Puis le voilà vicaire-général et enfin administrateur du diocèse. Mgr Cooke le prend pour son coadjuteur, avec future succession. C'est pour lui encore une épreuve semblable à un coup de foudre. Mais, cette fois, il comprend que Dieu commande, il s'exécute. Le voilà donc évêque, et c'est maintenant surtout qu'il va montrer son amour de l'Eglise et de la vérité, amour qu'il conservera jusqu'à sa mort. Son amour de l'Eglise se traduit particulièrement par son dévouement au Souverain Pontife. Pour le Pape, il a un véritable culte. Il défend ses droits et ses prérogatives. Tout ce que le Pape dit, il l'accepte, et les directions et les décisions qui viennent de lui font son bonheur ; quand même ces décisions seraient contre ses espérances, il les reçoit comme une bénédiction du ciel. Il sera ainsi tout le temps de son épiscopat. Aussi, comme pour le récompenser, Dieu lui accorde dès son début une grande grâce. Le concile du Vatican vient de s'ouvrir : c'est là que le Souverain-Pontife va voir proclamer son infaillibilité. Heureux ceux à qui il sera donné d'assister et de prendre part à ces solennelles assises. Mgr Lafèche s'y rend, et il disait en ma présence, l'an dernier, à cette petite fête que j'ai rappelée en commençant : " La plus grande joie de ma vie a été quand j'ai pu dire PLACET pour le dogme de l'infaillibilité pontificale." Il lui semblait que c'était la plus grande et la plus belle récompense qu'il pouvait recevoir de Dieu.

C'est pendant qu'il était au Vatican qu'il apprit qu'il devenait évêque des Trois-Rivières. Il revint donc ici, mes frères, et ce qu'il fit depuis, il me serait impossible de le raconter en détail : je n'en finirais pas. Je vous